



**CSAO / OCDE**  
CLUB DU SAHEL ET DE  
L'AFRIQUE DE L'OUEST / OCDE

**SWAC / OECD**  
SAHEL AND WEST AFRICA CLUB / OECD

**CILSS**  
COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE  
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL

**CILSS**  
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE  
FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL



## **22<sup>ÈME</sup> RÉUNION ANNUELLE DU RESEAU DE PREVENTION DES CRISES ALIMENTAIRES AU SAHEL ET EN AFRIQUE DE L'OUEST**

**12 et 13 décembre 2006**

***FAO, Rome, Salle Liban***

***Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie***

***Téléphone: (+39) 06 570 53099***

### **Mot d'ouverture par Normand Lauzon, Directeur CSAO**

Monsieur le Ministre coordonnateur,  
Monsieur le Secrétaire Exécutif du CILSS,  
Monsieur le Président du comité des partenaires du CILSS,  
Chers collègues,

Après nos rencontres de décembre 2005 et celle d'Avril 2006 à Paris, nous nous retrouvons pour la 22<sup>ème</sup> réunion annuelle du Réseau de Prévention des crises alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest.

Je profite de cette occasion pour remercier sincèrement la FAO pour avoir accepté d'abriter cette importante rencontre. Durant les préparatifs de cette réunion nous avons échangé à maintes reprises avec Henri Josserand et ses collègues. Au nom du Club du Sahel et l'Afrique de l'Ouest, je souhaite leur exprimer toute notre reconnaissance pour leur appui à l'organisation de la rencontre.

La plupart d'entre vous se souviendront que lors de la réunion du Réseau de prévention des crises alimentaire (RPCA) qui s'est tenu à Paris en décembre 2005, il avait été proposé que le CILSS et le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest co-organisent une réunion au courant du premier trimestre 2006 sur la situation alimentaire dans la région ouest-africaine.

Lors de la rencontre de décembre 2005, il avait également été suggéré que le CSAO se réinvestisse davantage dans les activités du Réseau comme cela fut le cas au cours des trois dernières décennies. Cette recommandation fait partie d'une série d'autres visant notamment la dynamisation de notre réseau, et cela constitue un tournant décisif de notre engagement pour la sécurité alimentaire au Sahel et en Afrique de l'Ouest.

Ainsi, et en plus de l'engagement dans la co-animation du réseau avec le CILSS, le Club s'investit actuellement à travers des chantiers communs avec les acteurs régionaux couvrant un large éventail d'activités visant la sécurité alimentaire durable

dans la région. Ces activités sont réalisées en étroite collaboration avec les acteurs clés de la sécurité alimentaire, membres du RPCA (FEWS NET, FAO, PAM, les organisations de la société civile comme le ROPPA, etc.) ainsi que les agences de coopérations et les autres acteurs de terrain.

Permettez-moi de donner ici deux exemples récents qui témoignent de l'intérêt du CSAO sur les questions de sécurité alimentaire:

- En mai 2006, le CILSS, le CSAO, FEWS Net, OCHA, le PAM, le RESIMAO et l'UNICEF se sont rendus ensemble une dizaine de jours dans la zone de Kano – Katsina – Maradi pour évaluer avec les acteurs locaux les dimensions transfrontalières des enjeux de la sécurité alimentaire. Cette mission réalisée par 7 institutions membres du RPCA est la traduction concrète et opérationnelle d'une démarche commune. Elle est l'essence même d'un travail en réseau. Le CSAO est tout à fait disposé à poursuivre le travail conjoint esquissé à l'occasion de la mission CILSS/CSAO/FEWSNet/OCHA/PAM/RESIMAO/UNICEF de mai 2006 mais également pour explorer d'autres dynamiques de coopération transfrontalière en matière de sécurité alimentaire dans la région. Ce travail a déjà suscité beaucoup d'intérêt au sein de la Communauté internationale représentée à Niamey, notamment l'USAID, l'UE et le PNUD.
- Tout récemment, le CSAO a activement contribué au Forum sur la souveraineté alimentaire organisé par le Réseau des Organisations professionnelles de producteurs agricoles (ROPPA) sous l'égide du président de la république du Niger, SEM Amadou Tandja. Cette rencontre s'est tenue à Niamey du 07 au 10 novembre. Ce Forum offrait un cadre d'échange sur la question fondamentale de la sécurité alimentaire (ou plutôt la souveraineté alimentaire) entre les organisations de producteurs, les décideurs politiques ainsi que les organisations régionales comme la CEDEAO et l'UEMOA. Au cours de cette rencontre, le CSAO a eu l'opportunité de préciser que la souveraineté alimentaire ne doit pas être envisagé au niveau national uniquement mais qu'elle doit également se fonder sur les complémentarités entre les pays de la région. Aussi, la situation alimentaire est différente selon les pays. Il est donc nécessaire d'avoir une définition commune de la souveraineté alimentaire tenant compte des relations entre les producteurs et les consommateurs.

Ces exemples démontrent également que les objectifs de sécurité alimentaire ne peuvent être atteints que si au moins les deux conditions suivantes sont remplies :

- Premièrement, il est essentiel que les membres du Réseau jouent un rôle actif en particulier dans la mise en œuvre des recommandations. Le réseau ne doit pas être uniquement un lieu d'échanges d'idées mais il doit également promouvoir la prise de décision et les actions concrètes.
- Deuxièmement, il est fondamental de concevoir la sécurité alimentaire au sens large notamment la complémentarité entre les pays de la région. Tous les pays de l'Afrique de l'Ouest n'ont pas les mêmes dotations en matière de

production agricole et les échanges intra-régionaux pourraient être renforcés pour une meilleure sécurité alimentaire de la région. La sécurité alimentaire du Burkina Faso dépend certes de sa propre production mais également de celle des pays voisins notamment le Ghana. Le Niger et le Tchad ne pourraient concevoir la sécurité alimentaire sans prendre en compte leur voisin le Nigeria. Ainsi, la sécurité alimentaire s'inscrit dans un cadre plus large que la simple conception nationale.

Depuis avril 2006, le réseau a franchi un pas en mettant en place un mécanisme de suivi de la mise en œuvre des recommandations sur la sécurité alimentaire émises depuis près de 6 ans. La plupart d'entre vous se souviendront du travail réalisé qui consistait à faire un état des lieux de toutes les recommandations émises sur la sécurité alimentaire depuis 2000. Le rapport produit à cette occasion regroupe les recommandations en 5 catégories : (i) les outils et méthodes de suivis de la situation alimentaire ; (ii) la mobilisation des ressources financières ; (iii) les recommandations portant sur les politiques nationales et régionales et (iv) la mobilisation politique et institutionnelle et (v) l'information et la communication. La prévention des crises alimentaires ne se limite pas seulement à la formulation des recommandations. Elle exige également des actions concrètes ainsi qu'une contribution active de tous les acteurs. Le suivi de la mise en œuvre des recommandations entre dans ce cadre. Le Réseau doit en effet veiller à ce que les recommandations et les suggestions ne restent pas lettre morte.

La présente réunion, en plus de faire le point sur la situation alimentaire, sera également l'occasion de faire le point sur l'état d'avancement de la mise en œuvre des recommandations en identifiant leur pertinence, la personne ou l'institution responsable ainsi que les coûts relatifs à leur mise en œuvre.

Je suis convaincu qu'au cours des 8 derniers mois qui ont suivi notre dernière rencontre d'avril 2006 à Paris, plusieurs initiatives ont été entreprises et le réseau doit en être fier. Pour ne citer qu'un exemple, le CSAO et le CILSS ont mis en commun leurs ressources humaines et financières pour réaliser le site Internet du Réseau, tel que proposé en avril 2006. Je profite d'ailleurs de cette occasion pour adresser mes sincères remerciements à la Mission française de coopération auprès du CILSS ainsi qu'à l'Ambassade de la France au Burkina Faso qui ont apporté leur appui financier à la réalisation du site, qui je l'espère, constituera une référence utile en matière d'informations objectives et fiables sur la sécurité alimentaire dans la région.

L'année 2006 a donc été marquée par un effort soutenu de travail conjoint entre les membres du Réseau et ces efforts devraient se poursuivre. Cependant, même si beaucoup d'efforts ont été consentis, il est certain que 112 recommandations ne peuvent pas être mises en œuvre en l'espace de 8 mois. Le chemin à parcourir reste long et nécessite la poursuite des échanges mutuels entre les membres du réseau afin d'assurer la sécurité alimentaire pour tous.

Cette réunion aura comme objet d'identifier où nous en sommes et où nous devons aller de manière concrète et pragmatique afin de mieux assurer la prévention et la gestion des crises alimentaires qui peuvent affecter une partie importante de la région. A ce titre, Il est fondamental de prendre en compte dans le suivi, les aspects

nutritionnels, la production et l'accessibilité, le marché, les relations entre villes et campagnes ainsi que celle entre l'agriculture et l'élevage. Un élément incontournable et prioritaire de la prévention des crises alimentaires consiste à assurer une meilleure maîtrise, une meilleure utilisation de l'eau. Une priorité doit être accordée dans nos approches, dans nos stratégies, dans notre plaidoyer à cette question en faveur d'actions concrètes sur le terrain.

Je suis persuadé que nos travaux nous permettront d'avancer car n'oublions pas que la population augmentera de 100 millions dans la région d'ici 2025 et les moins de 25 ans représenteront plus de 65% de l'ensemble de la population. Cette croissance de la population s'ajoute aux autres défis relatifs à la sécurité alimentaire pour tous. *Que faudra-t-il faire pour répondre aux besoins de ces populations dont le nombre croît rapidement ? Quelles actions faut-il entreprendre au niveau de la production et au niveau de l'accessibilité ? Comment mieux prendre en compte les aspects nutritionnels et le marché ? Comment s'assurer qu'il y ait complémentarité entre les décisions et les actions au niveau local, national, régional et continental ? Comment, et je me répète ici, assurer une meilleure maîtrise et utilisation de l'eau ? Autant de questions qui méritent notre attention.*

Je souhaite donc plein succès à nos travaux.

\*\*\*\*\*